

**Grigori
Grigorov :
souvenirs
sur Léon Trotsky**

Grigori Grigorov, dont nous ignorons à peu près tout, a été commissaire politique de l'Armée rouge sur le front sud, contre Denikine. Il a quitté l'Union soviétique nous ne savons quand et a fini ses jours en Israël peu après la rédaction de sa lettre, que nous publions ci-après. En 1988, l'historien soviétique Vladimir Billik lui a envoyé par écrit un certain nombre de questions sur Trotsky, sur lequel il préparait un travail qui prendra finalement la forme d'une interview, qui paraîtra dans le supplément hebdomadaire de la *Komsomolskaia Pravda*, n° 33, *Sobesednik*, en août 1989.

Cette interview fera beaucoup de bruit, car elle diffusera en URSS un certain nombre de vérités depuis longtemps camouflées ou déformées sur Trotsky.

Grigorov lui a répondu par la lettre jointe, que Billik m'avait remise peu après en me demandant de ne pas la publier avant sa mort, survenue en 1999. Ayant retrouvé cette lettre récemment, je peux donc désormais la publier. Elle n'apporte certes pas de révélations sensationnelles, mais, outre ce qu'elle raconte, elle exprime, plus de soixante ans après les événements, la réaction d'un ancien commissaire de l'Armée rouge, qui avait quitté l'URSS de Brejnev, mais restait toujours, fondamentalement, fidèle à ce qu'avait représenté pour lui la révolution d'Octobre.

Jean-Jacques Marie

“Vous voulez savoir ce qu’était Trotsky en tant qu’homme ?”

TRÈS respecté Vladimir Isaakovitch, je dicte ma lettre à ma fille, car j’ai des tremblements dans la main droite. Je répondrai à vos questions. Je dois d’abord vous dire que vous comprenez correctement la personnalité et le rôle de Trotsky dans le mouvement révolutionnaire.

Je dirai d’abord que Trotsky était une personnalité tellement indépendante qu’il ne convient pas de le comparer même à Lénine. Lénine et Trotsky sont venus à la révolution d’Octobre chacun par leur propre cheminement. Même ses désaccords antérieurs avec Lénine soulignent à quel point il se différencie principalement des autres marxistes. Pourquoi aurait-il été impossible d’avoir des désaccords avec Vladimir Ilitch ? L’important est que les chemins indépendants de ces deux révolutionnaires se soient rejoints en 1917. Peut-être faut-il poser la question : comment se fait-il qu’avant Octobre, Lénine ait sous-estimé Trotsky ?

Le problème est que l’on a fabriqué le mythe du “noyau léniniste” monolithique. Mais ce noyau s’est disloqué à la veille d’Octobre. Dans ses *Leçons d’Octobre*, Trotsky a démontré que, fondamentalement, il n’y avait pas de noyau léniniste, que les prétendus léninistes (Zinoviev, Kamenev, Rykov, etc.) considéraient l’insurrection d’Octobre comme prématurée. Quant au “léniniste” Staline, l’expérience historique a montré qu’il n’a jamais rien eu de commun avec Lénine.

Vous voulez savoir ce qu’était Trotsky en tant qu’homme ? Je l’ai rencontré à diverses étapes, je peux vous dire que c’était un homme extraordinairement sensible, attentif et charmant. Certes, il n’avait pas la simplicité et la spontanéité de Lénine. Il était profondément attentif avec les camarades et le personnel de commandement de l’Armée rouge. Dans ses relations avec les gens, il ignorait toute familiarité. Les décorations et les honneurs extérieurs ne l’intéressaient absolument pas.

Sa correction n’était pas de nature petite-bourgeoise. Comme tout grand homme, il comprenait à quel point il se hissait au-dessus de son entourage. Il ne cherchait jamais à s’attirer les bonnes grâces de Lénine, ne prononçait jamais de louanges à son encontre. Seuls des staliniens ont bavardé sur sa prétendue injustice pendant la guerre civile : Vorochilov, Boudionny, Kaganovitch et autres.

Pendant la guerre civile, je l’ai rencontré sur le front sud-ouest, en 1919, à Ekaterinoslav. Il était sévère, mais juste. Lénine, lui aussi, était correct avec les représentants de l’opposition et avec ceux qui s’écartaient de sa ligne.

Vous me demandez : est-ce que l’on peut considérer Léon Davidovitch comme un politicien ? On qualifie de politiciens des gens qui mènent toutes sortes d’intrigues et tentent d’accéder au pouvoir par tous les moyens. Trotsky était un

grand homme politique, il ne s'est jamais lancé dans les intrigues, ni petites ni grandes. On peut seulement lui reprocher d'avoir été trop direct. Il n'a jamais balancé entre Lénine, Plekhanov et Martov. Il a toujours eu son propre point de vue politique. Ainsi, c'est pendant la maladie de Lénine qu'il a critiqué les prétendus "léninistes" qui avaient été à la dérive en Octobre. S'il avait été un politicien, il n'aurait pas agi ainsi. Zinoviev, Kamenev, Boukharine, Rykov, Tolski, eux, étaient des politiciens, eux qui, malgré le Testament de Lénine, ont soutenu Staline et se sont lancés à l'assaut de Trotsky.

Pendant la maladie de Lénine, Trotsky n'a organisé aucune opposition, il avait magnifiquement compris qu'après la mort de Lénine les politiciens s'uniraient contre lui.

La faiblesse de Trotsky consiste précisément en ce qu'il n'a jamais cherché à occuper un poste élevé dans le parti, comme y tendaient Staline et sa bande. Fondamentalement, Trotsky occupait pourtant le poste le plus élevé : président du Comité militaire révolutionnaire de la République. Nous terminions toutes nos réunions dans l'armée en nous exclamant : "Vive nos chefs Lénine et Trotsky."

Trotsky avait autant d'autorité que Lénine. En général, Léon Davidovitch avait une attitude sceptique à l'égard de toute sorte de fonction gouvernementale. C'était avant tout un grand révolutionnaire et le plus grand tribun de son siècle. C'est pourquoi Trotsky refusa le poste de suppléant de Lénine au Conseil des commissaires du peuple. L'idée même que Trotsky puisse être le "suppléant" de quel qu'un est en elle-même assez ridicule.

Pourquoi Trotsky refusait-il souvent de participer aux travaux des commissions et parfois même ne prenait pas part aux réunions du bureau politique ? C'est la première fois que je l'entends dire. Il y avait à cela, sans doute, des raisons sérieuses. Seules des petits bourgeois peuvent faire attention à de tels petits faits.

On sait avec quel enthousiasme les délégués du XII^e Congrès ont accueilli le rapport de Trotsky sur l'économie (1). Fondamentalement, c'est ce rapport qui a posé les bases de l'industrialisation du pays. Lounatcharski (2) avait compris que

Trotsky n'était pas seulement un organisateur sérieux, mais aussi un stratège révolutionnaire. Il est vrai aussi qu'il n'était pas très expert dans les petites questions de la vie du parti. Vous avez raison de dire qu'il n'avait pas le talent d'un homme d'appareil ; il n'accordait en général pas d'importance à l'appareil bureaucratique. En cela, il se distinguait de Lénine. Mais il avait pas mal de partisans même dans ce que l'on appelle le noyau léniniste.

Sa défaite a été conditionnée non seulement par la sous-estimation de l'appareil, mais aussi par l'immaturité de la révolution russe en général. Ceux qui considèrent que la victoire de Trotsky aurait été de même nature que le stalinisme sont de purs gredins et peut-être des antisémites. Il faut admettre qu'une direction collective dans les conditions d'un système de parti unique est impossible. En 1921, il n'y avait pas de secrétaire général, il y avait seulement un secrétariat composé de Preobrajenski, Krestinski et Serebriakov (3). Lénine considérait qu'une telle direction collective était un facteur de groupement fractionnel : c'est pourquoi il propulsa Staline au poste de secrétaire général. Il comprit son erreur à la veille de sa mort.

J'ai rencontré Trotsky en 1921, puis en 1927, quand il s'installa dans l'appartement de Beloborodov (4). Il me donna alors à lire son article intitulé *A une nouvelle étape*.

Je crois avoir répondu à toutes vos questions.

G. Grigorov, le 25 avril 1988

(1) Voir à propos de ce congrès et du discours de Trotsky l'article d'Ivan Vratchev, délégué à ce congrès, dans le n° 26 des *Cahiers du mouvement ouvrier*.

(2) Anatole Lounatcharski, commissaire du peuple à l'Instruction publique, auteur d'un volume de souvenirs intitulé *Silhouettes révolutionnaires*, qui comporte, entre autres, un chapitre consacré à Trotsky.

(3) Sur Preobrajenski, voir les *Cahiers du mouvement ouvrier*, n° 24.

(4) Après son exclusion du comité central en octobre 1927, Trotsky quitta son appartement du Kremlin et s'installa quelque temps dans celui de l'opposant de gauche Beloborodov, alors commissaire à l'Intérieur de la République de Russie, d'où il fut enlevé par le Guépéou pour être exilé à Alma-Ata en janvier 1928.

25/11/88. Владимир Владимирович Исаковские!
 Читая свое письмо своей дочери, так у меня
 права рука вибрирует. Буду отвечать на
 Ваши вопросы. Прежде всего надо сказать, что у
 Вас правильное понимание и личности Троцкого и его роли в истории революции и
 отсюда вытекает. Наму своей отвает с того
 факта, что Троцкий был настолько самосто-
 ятельной личностью, что не требовал его
 сравнивать даже с Лениным. К Октябрьской
 революции Ленин и Троцкий пришли соб-
 ственными путями. Даже его признание
 разногласия с Лениным доказывает его
 принципиальное различие от других марксо-
 тов. Почему это разлоз было шестидесяти-
 летием с Владимиром Ильичем?
 Было то, что самостоятельные в эти годы
 двух революционеров совпали в 1917 году.
 Может быть надо поставить вопрос: как
 Ленин до Сталина достигал не оценены при-
 кса? монолитной
 Дело в том, что был создан мир Октябрьском
 ладре. Но это ядро распалось накануне Октября,
 Троцкий в своей урочах Октября доказывал,
 что ленинского ядра по существу не су-
 ществовало, что так называемые ленинцы,
 Зиновьев, Каменев, Ботов и др. считали предде-
 стинным Октябрьское восстание. Что
 касалось такого «ленинца», как Сталин,
 то исторический опыт показал, что он
 имел общего никогда не имел с Лениным.
 Вас интересует вопрос о том, как
 был Л. Д., как человек. Встречался с ним
 на разных этапах, могу сказать, что
 это был человек исключительной чут-
 кий, внимательный и одаренный. Ко-
 нечно, ему была не присуща престо-
 и непосредственность В. И. Ленина.

-2-
 К товарищам, к командному составу Крас-
 ной Армии относился с исключен вниматель-
 ностью. Это отношение к людям не было
 формальностью. Его совершенно не ин-
 тересовали внешние почести и ин-
 его корректность поести и награды.
 ского характера. Но он, как всякий великий
 человек, понимал, насколько велика
 стоит над окружающей средой. Перед
 Лениным никогда не заискивал, никогда
 не прощались. Восстановил, никогда
 ресу. О его несправедливости по его ад-
 гражданской войны болтали только
 ступинцы: Ворошилов, Буденный, Каганов-
 и др. Во время гражданской войны
 мне приходилось с ним встретиться
 на юго-западном фронте, в 1919 г., в Ска-
 теринославе. Он был строг, но стро-
 ведлив. Ленин тоже был корректен
 и представительными оппозицией. Чтё-
 е представляли оппозицией. Чтё-
 ми, которые позволяли себе отсут-
 пате от его имени.
 Вы спрашиваете: можно ли Л. Д.
 назвать политиком? Политиком на-
 называют людей, которые занимаются
 ся всякими интригами и всякими
 путями добиваются власти. Троцкий
 был великим политиком, никогда не
 вступал на путь ни мелких, ни круп-
 ных интриг. Его можно упрямить
 только в излиянии правды, он никогда
 не колебался между Лениным, Плехановым
 и Мартовым. У него всегда была своя
 собственная точка зрения. Именно, во
 время долезни Ленина, он открыто кри-
 тиковал так называемых «ленинцев»,
 которые срединили в Октябре. Если
 бы он был политиком, он бы так

-3-

не поступил. Именно Зиновьев, Каменев, Бухарин, Рыков, Троцкий были политиканами, когда, несмотря на давящие Ленина поддержавали Сталина и набросились на Троцкого. Во время болезни Ленина Троцкий не создавал никаких оппозиций, он великомерно понимает, что после смерти Ленина политикамы объединятся против него.

Именно слабость Троцкого, что он никогда не стремился занять высокий пост в партии, как стремился Сталин, чья орбита по существу троцкий занимал самым высоким пост — Председателя Революционного Совета Республики. Все наши армейские собрания мы закончили словами: "Да здравствует наши вожди — Ленин и Троцкий!"

У Троцкого был такой же авторитет, что и у Ленина. И вообще, Л. З. относился скептически ко всяким государственным постам. Он был прежде всего великим революционером и величайшим трибуном своего века. Именно поэтому троцкий отказался от поста "защитителя" Ленина на по Соборному". И вообще, смею думать, что Троцкий мог бы стать Касимом — то заместителем.

Почему Троцкий часто отговаривался от поста в Казанске и даже иногда не присутствовал на заседаниях Политбюро — об этом я слышу впервые. Когда Вероятно серьезные причины, только события могут объяснить отношение на такие дела.

-4-

Известно, как делегаты ЦК звезда бурно реагировали на доклад Троцкого в его докладе заложил основы существующей страны. Именно Лучинский понимал, что Троцкий не только серьезный политический стратег, но и политический организатор революции, и в политическом смысле вопроса партийной дисциплины он был не искушен. Был прав, что в таланта аппарата у него не было, и вообще бюрократическому аппарату он не придавал значения, хотя он отличался от Ленина. Но стороны среди так называемого ленинского аппарата порицания обусловлено не только не-социальной аппарату, но и незрелостью русской революции вообще.

Троцкого была бы равносильна Сталину, просто человек и может быть активной силой. Надо сказать, что коллективное руководство, в условиях однопартийной системы, невозможно. В 1921 г. не было Генсека, был секретариат (Пробратский, Крестинский, Серебряков) Ленин считал, что такое коллективное руководство пришло из Франции, что можно поэтому возбудить Сталина на пост Генсека. Перед смертью он пожелал этого.

Я встречался с Троцким в 1921 г., а затем в 1927 г., когда он поселился в квартире Белобородова. Он дал мне первую статью написанную им статью "На новом этапе". Касимов ответил на все вопросы Приве, где Львовна, С. Уваровичем и Г. Григорьев